

Nelly Wenger développera le «Portail des arts» à Paris

Chantier L'ancienne directrice d'Expo.02 se retrouve au cœur d'un des grands projets culturels de la présidence Sarkozy, sur un lieu à la fois mythique et objet de moult controverses

Jean-Claude Pécelet

Nelly Wenger, ancienne directrice d'Expo.02 et de Nestlé Suisse, a été chargée de mettre en place le concept d'un pôle d'arts plastiques appelé à devenir un point fort du réaménagement de l'île Seguin, au sud-ouest de Paris. Il s'étend sur une surface de 20000 mètres carrés et devrait se concrétiser d'ici à 2017, sous réserve de l'acceptation du plan local d'urbanisme.

«Nelly Wenger combine l'intelligence avec un savoir-faire rigoureux, elle sait fonctionner avec des interlocuteurs multiples et réunit toutes les qualités pour diriger ce projet», dit Daniel Janicot, président de l'Agence pour la Vallée de la culture, qui coordonne la mise en valeur de la zone.

«Ile de tous les arts», l'ancien vaisseau amiral des automobiles Renault doit devenir un centre culturel majeur dans la vision du

Grand Paris développée par Nicolas Sarkozy. Du fait de la forte implication des pouvoirs publics, c'est aussi un dossier politiquement sensible où se sont produits de nombreux retournements de situation.

Pas de quoi effrayer Nelly Wenger, qui a déjà traversé les tempêtes d'Expo.02. Difficile de ne pas faire le rapprochement entre les deux projets. Avec sa forme de banane au milieu de la Seine, l'île Seguin évoque une des quatre «arteplages» futuristes aménagées en 2002 dans la région des Trois-Lacs – à la différence que celle-ci est conçue pour durer.

«Trois conditions me passionnent ici, dit Nelly Wenger. D'abord le fait de pouvoir travailler sur une feuille blanche, ex nihilo. Ensuite, l'esprit d'innovation qui devra présider à toutes les réalisations. Enfin, le fait d'intervenir très en amont de cette réflexion, dans un va-et-vient permanent entre le contenu, le sens du projet et la gestion concrète. C'est l'occasion rare de travailler sur une forme d'utopie, et sur un lieu fortement chargé de mémoire.»



L'île Seguin et le projet de Jean Nouvel. La pointe amont (en haut sur la photo) accueillera le pôle artistique, provisoirement appelé «Portail des arts». Le centre comprend des bureaux, des commerces et un complexe cinématographique. Les salles de musique sont situées sur la pointe aval.

Avant de devenir une usine où travaillaient plus de 30000 ouvriers et un symbole des luttes prolétariennes (grèves de 1934-1936 pour les congés payés, Mai 68), l'île fut la propriété des moines de l'abbaye Saint-Victor, lieu de passage (par le pont de Sèvres) pour se rendre à Versailles. Elle accueillit un projet avorté de buanderie et, de 1796 à 1820 environ, la tannerie d'Armand Seguin; il y fit, grâce à un procédé de tannage accéléré, d'excellentes affaires en équipant l'armée impériale de godillots et harnais... avant d'être poursuivi pour malversations financières.

La réhabilitation des usines Renault ayant été jugée trop coûteuse vu l'état des bâtiments, ceux-ci ont été démolis en 2004. A l'époque, l'architecte Jean Nouvel s'en indignait dans *Le Monde*: «Ainsi, l'île Seguin serait rasée. Si cela advient, vous en êtes les responsables, Monsieur le maire de Boulogne, qui organisez; Monsieur le PDG de Renault, qui sacrifiez; Madame la ministre de la Culture, qui autorisez.» Il défendait le «vaisseau de pierre» auquel la con-

tinuité de l'eau confère «cette noblesse qui d'habitude n'appartient qu'aux châteaux et aux ouvrages militaires. C'est aussi beau que le Krak des Chevaliers. C'est le krak des ouvriers.»

Ironie du destin, le même Jean Nouvel a été choisi par concours en 2009 pour réaménager l'île Seguin et subit à son tour les foudres

«C'est l'occasion rare de travailler sur une forme d'utopie, et sur un lieu fortement chargé de mémoire»

des opposants qui dénoncent la trop forte densité de bureaux et commerces (164000 et 92000 mètres carrés respectivement) de son projet. «On passe de la promotion de la culture à la culture des promoteurs», dit Sylvain Canet, du Mouvement démocrate. A quoi Daniel Janicot répond que la priorité est de créer un quartier «vivant».

Avant d'être repensés par Jean Nouvel, les 11,5 hectares de l'île ont été le théâtre de nombreuses péripéties. Le milliardaire François Pinault voulait y bâtir un musée d'art contemporain dessiné par l'architecte japonais Tadao Ando, mais y a renoncé en 2005. Un projet éphémère de «façade-enveloppe» a été suivi par un autre, la Cité des Savoirs du XXIe siècle, soutenu entre autres par Sylvain Canet et enterré à son tour en 2008 par le député-maire de Boulogne-Billancourt Pierre-Christophe Baguet.

Dévoilé en juillet 2010, le projet de Jean Nouvel comporte trois éléments culturels forts: sur la pointe aval de l'île, une salle de concerts de 4000 places, une autre pour la musique classique de 600 à 800 places, des plateaux de répétition et un conservatoire; au centre, un complexe cinématographique, une école d'arts numériques et un «cirque numérique» Bouglione; sur la pointe amont, le «Portail des arts» que Nelly Wenger est chargée de développer. Sept hectares seront aménagés en jardins.

Ce pôle artistique comprendra une salle d'exposition dédiée prioritairement à la création contemporaine, des ateliers d'artistes, des plateaux accueillant des collections, des galeries, etc. «Il s'agit d'un lieu culturel ouvert qui réunira sous une forme nouvelle et sur un même site des acteurs du monde de la création dans leur diversité et leur complémentarité», dit Nelly Wenger.

La société genevoise Natural Le Coultre, spécialiste international du stockage et du transport d'œuvres d'art, sera l'investisseur majoritaire du projet, financé par des fonds privés. Souvent mentionnée, la Fondation Cartier pour l'art contemporain dit «être encore en réflexion».

Les sceptiques soulignent la position décentrée de l'île Seguin et le «sac de nœuds» politique entourant le projet. Cela étant, Paris s'est toujours développée ainsi (Villette, Grande Bibliothèque). «J'ai rarement vu quelque chose d'aussi haute tenue au niveau de l'ambition. Les responsables tiennent la ligne, et c'est enthousiasmant», dit Nelly Wenger.